

# ÉVANGILE SELON MARC

## Jésus à Jérusalem

Mc 11-13 forme une section dans l'évangile, marquée par une unité de lieu autour de Jérusalem, et plus précisément du Temple.

Dans cette section, il s'écoule un petit nombre de jours : les dix premiers chapitres de Mc relatent tout le début de la vie publique de Jésus, les six derniers chapitres racontent la dernière semaine de cette vie.

Par comparaison avec la section précédente :

- en Mc 8-10 : la mention du "Fils de l'homme" était répétée pour annoncer la Passion.
- en Mc 11-13 : la seule mention du "Fils de l'homme" annonce son retour "dans la plénitude de la puissance et dans la gloire."

Dans la section de Jérusalem, c'est surtout en tant que "Fils de David" que Jésus est présenté par Mc : cette appellation a été introduite à la fin du chap. 10 dans la bouche de l'aveugle Bartimée.

Dans la section Mc 11-13, on distingue facilement deux parties :

- Mc 11-12 : situés autour du Temple
  - nombreuses controverses, dont Jésus est parfois l'initiateur
  - au sujet du système du Temple lui-même
  - puis au sujet du système légal d'Israël
- Mc 13 : situé "sur le mont des oliviers, en face du Temple"
  - grand discours de Jésus
  - le plus long de tout l'évangile
  - thème eschatologique.

Deux éléments seront étudiés plus en détail :

1. l'épisode du figuier desséché
2. le discours de Mc 13

## Le figuier desséché

Il est utile de noter les indications chronologiques, et les déplacements de Jésus, relatés dans la section.

- Entrée à Jérusalem v.1-11

v.11 Il entra à Jérusalem, dans le temple. Quand il eut tout regardé, comme il était déjà tard, il sortit vers Béthanie avec les Douze.

- aussitôt entré... Jésus ressort
- 1er jour : "dimanche des Rameaux" et entrée dans le Temple

- le lendemain : v.12-19

- en chemin vers Jérusalem : figuier maudit
- à Jérusalem : marchands chassés du Temple

v.19 Quand le soir fut venu, Jésus et ses disciples sortirent de la ville.

- sans plus de précision, le contexte invite à comprendre qu'il retourne, comme la veille, vers Béthanie, puisqu'il refera le même chemin le matin suivant.

- le matin : v.20-33

- figuier desséché => enseignement de Jésus sur la prière

27 Ils retournent à Jérusalem

- question sur l'autorité de Jésus

- chap 12 : le même jour...

- parabole des vigneron meurtriers,

- controverses : impôt à César, la résurrection des morts, le premier commandement, le Messie = fils et Seigneur de David, les scribes jugés par Jésus

- obole de la veuve (dans le Temple)

- chap 13 : le même jour...

1 Alors qu'il sort du temple, un de ses disciples lui dit...

- Jésus ne reviendra plus dans le Temple.

## Comparaison avec Lc

Lc n'a pas de péricope du figuier desséché (mais il possède une parabole du "figuier stérile" qui est très différente).

Lc n'a pas non plus de péricope des vendeurs chassés du Temple.

Est-ce la violence de la scène qui lui déplaît ?

Est-ce la symbolique du Temple qu'il souhaite conserver :

- en finale de Lc,
  - | ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie ; ils étaient constamment **dans le temple** et bénissaient Dieu.
    - au début du livre des Actes, les disciples se rendent encore au Temple
    - la rupture avec les autorités du Temple est relatée en Ac 5 (interdiction d'enseigner le nom de Jésus)
    - est-ce la raison pour laquelle elle n'est pas mentionnée en Lc ?

## Comparaison avec Mt

Mt relate sur 2 jours ce que Mc relate sur 3 jours, avec notamment :

- 1er jour :
  - entrée à Jérusalem
  - les vendeurs chassés du Temple: Mt 21,10-17
- 2ème jour :
  - le figuier maudit et instantanément desséché : Mt 21,18-22
  - question sur l'autorité de Jésus
  - ...

## Le texte des deux épisodes

12 Le lendemain, comme ils sortaient de Béthanie, il eut faim. 13 Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose ; mais, en y arrivant, il n'y trouva que des feuilles – car ce n'était pas la saison des figues. 14 Il lui dit alors : Que plus jamais personne ne mange un fruit de toi ! Et ses disciples l'entendirent.

Ce passage est étonnant :

- le verbe "maudire" est absent des v. 12-14, mais il sera utilisé par Pierre.
- il est inhabituel que Jésus prononce une parole de "malédiction"
  - Jésus condamne le figuier à la stérilité.
- pourquoi Jésus condamne-t-il le figuier... si ce n'était pas la saison des figues ?
- au v.14 "les disciples entendirent" prépare le deuxième volet de l'histoire du figuier.

20 Le matin, en passant, les disciples virent le figuier desséché depuis les racines. 21 Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, lui dit : Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit s'est desséché.

En juste 24h, la parole de Jésus a eu un effet non directement annoncé : le figuier est desséché. En conséquence, personne ne mangera plus un de ses fruits

- la parole de Jésus a déjà été réalisée de façon manifeste.

Le discours qui suit semble interpréter ce que Pierre vient d'observer

22 Jésus leur dit : Ayez la foi de Dieu. 23 Amen, je vous le dis, celui qui dira à cette montagne : « Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer », sans hésiter dans son cœur, mais en croyant que ce qu'il dit arrive, cela lui sera accordé. 24 C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé. 25 Et lorsque vous êtes debout en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos fautes.

Les mots clé de cet enseignement sont :

- foi / croire => accordé
- prière
- pardon

Il n'est plus question ici de figuier, de fruit, de racines... de sécheresse...

De plus, dans le récit initial : Mc 11,12-14

- il n'est pas indiqué que Jésus "prie" en s'adressant au figuier
- il n'est pas précisé qu'il a "foi" en Dieu
- rien n'indique que quelque chose lui ait été "accordé"
- le lien entre "pardon" et "maudire" est problématique !

L'enseignement de Jésus n'a pratiquement rien à voir avec le signe du figuier... ni dans le vocabulaire, ni (presque) dans la thématique.

## deux pistes d'interprétation

On peut, dans un premier temps, distinguer deux pistes distinctes pour l'interprétation

1. L'épisode, en lien avec le contexte
2. Les paroles d'enseignement de Jésus

## le figuier en contexte

- le découpage de l'épisode du figuier en deux parties (à 24h d'écart) est un indice fort en faveur d'une interprétation qui tienne compte du contexte
- "ce n'était pas le temps des figues"
  - indice qu'il ne s'agit pas de lire au sens littéral
  - même si c'est une histoire de figues et de figuier, il s'agit en fait d'autre chose
- entre les deux parties, Jésus a "prophétisé" (en actes et en paroles) dans le Temple.
- on doit aussi tenir compte du fait que le figuier est une image classique dans l'AT. Les notes de la TOB indiquent

Jr 8,13 Je les faucherai jusqu'au dernier – déclaration du Seigneur. Plus de raisins à la vigne, plus de figues au figuier, les feuilles se flétriront ; ce que je leur avais donné, ils l'ont galvaudé.

Os 9,16 Ephraïm est abattu, sa racine s'est desséchée ; ils ne porteront plus de fruit ; et s'ils ont des enfants, je ferai mourir le fruit chéri du ventre maternel.

Jl,17 Elle a dévasté ma vigne ; mon figuier, elle l'a mis en pièces ; elle l'a complètement dépouillé, abattu ; les pampres de la vigne ont blanchi.

Mi 7,1 Quel malheur pour moi ! Je suis comme à la récolte des fruits d'été, comme au grappillage après la vendange : il n'y a pas une grappe à manger, pas une de ces figues précoces que je désire.

- la fertilité du figuier peut symboliser la fidélité d'Israël
- la stérilité du figuier peut symboliser le jugement divin

Os 2,14 Je dévasterai ses vignes et ses figuiers, dont elle disait : c'est le salaire que m'ont donné mes amants !

En Mc 11, il n'y a pas de citation, ni une allusion à un passage précis.

Mais le rapprochement du figuier et du Temple fait sens.

La parole de Jésus sur le figuier prophétise... la fin du Temple, dont il sera de nouveau question en Mc 13, 2

Tu vois ces grandes constructions ? Il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée.

## Histoire des formes (formation des évangiles)

J.P. MEIER, Un certain Juif, Jésus, vol II, p.657

Comme on pouvait s'y attendre, la succession des péricopes qui s'emboîtent en Marc 11 devient en fait beaucoup plus fluide si l'on enlève la catéchèse de Marc sur la foi.

[...]

On n'est donc pas surpris d'apprendre que la critique des sources reconnaît dans ces versets 22-25 un ajout secondaire de Marc.

On peut observer que :

- la péricope de la malédiction du figuier n'est attestée que dans une seule source : Mc, suivi par Mt (qui réunit les deux parties)
- mais les paroles de l'enseignement de Jésus qui suit sont présentes dans différentes sources indépendantes (Mc, Q, M, Jn)

pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos fautes

- on trouve un parallèle partiel (avec quelques variantes) en Mt 6,14 (tradition M propre à Mt)

celui qui dira à cette montagne : « Ote-toi de là et jette-toi dans la mer », sans hésiter dans son cœur, mais en croyant que ce qu'il dit arrive, cela lui sera accordé.

- parallèles partiels en Mt 7,19-20 // Lc 17,6 voir allusion en 1Co13, 2

quand j'aurais même toute la foi qui transporte des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.

Le plus probable est que :

- c'est Mc qui décide de rapporter l'épisode du figuier en deux étapes
  - Mt réunit les deux étapes
- pour l'enseignement des v. 22-25 "*Marc a rassemblé des logia venus de diverses sources*" (MEIER p.656)
  - ces paroles (logia) peuvent fort bien avoir été prononcées par Jésus
  - mais le plus probable est qu'elles ont été prononcées dans un autre contexte
  - les paroles transmises par la tradition (orale ou écrite) sans contexte précis ont pu être insérées par chaque évangéliste dans un contexte différent.

J.P. MEIER, Un certain Juif, Jésus, vol II, p.654

Marc profite du miracle de malédiction pour exhorter ses lecteurs à la foi, à la prière et au pardon. [...] Comme Jésus, les chrétiens sont confrontés à une forte opposition des autorités ; les mots de leur prière auront la même efficacité que ses mots à lui, pourvu qu'ils soient adressés avec foi (v.22) au Dieu pour qui rien n'est impossible (v.23-24) et dans un esprit de pardon mutuel (v.25)

## Discours de Mc 13

1 Alors qu'il sort du temple, un de ses disciples lui dit : Maître, regarde, quelles pierres, quelles constructions ! 2 Jésus lui répondit : Tu vois ces grandes constructions ? Il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée.

Il est encore question du Temple au chap. 13

- Jésus sort (définitivement) du Temple
- un de ses disciples admire les pierres
  - il semble que ce disciple n'ait pas trop compris la signification de la "prophétie du figuier"
- Jésus peut ainsi explicitement annoncer la destruction du Temple, en reprenant en chiasme les mots clé
- pierres
  - constructions
  - constructions
- pierre sur pierre

3 Comme il était assis sur le mont des Oliviers, en face du temple, Pierre, Jacques, Jean et André se mirent à l'interroger, en privé : 4 Dis-nous, quand cela arrivera-t-il ? Quel sera le signe annonçant la fin de toutes ces choses ?

- Jésus est "assis... en face du temple", à distance
- Les quatre premiers appelés lui posent une double question :
  - quand ?
  - quel signe ?
- mais l'objet de leur demande reste indéterminé
  - "cela"
  - "la fin de toutes ces choses"

- on peut comprendre que la destruction du Temple est associée, pour eux, à la fin de toute chose
- au final, la question porte sur la fin de toutes ces choses (voire de toute chose)
  - en tous cas, la réponse de Jésus ne mentionne pas le Temple
  - (allusion possible au v.14 "l'abominable dévastateur installé là où il ne doit pas être")

## **Apocalypse? Eschatologie? Exhortation?**

La question du genre littéraire de l'enseignement de Jésus mérite d'être abordée.

On peut remarquer l'absence de certains éléments "habituels" dans l'apocalyptique (même s'il reste délicat de définir des critères absolus pour caractériser l'apocalyptique)

- pas de vision
- pas de symboles mystérieux
- pas d'ange interprète
- ...
  - il vaut mieux éviter de classer ce discours dans la catégorie apocalyptique

En revanche, le vocabulaire de la "fin" (*τέλος*, v.7.13), l'expression "en ces jours-là" permet de caractériser ce discours comme eschatologique.

Enfin, on note de nombreux impératifs dans le discours.

Certains exégètes ont compté :

- 13 versets d'enseignement eschatologique
- 20 verset d'enseignement exhortatif

## **Structure ?**

Il est important de chercher comment structurer le discours de Jésus, qui s'étend du v.5 au v. 32.

Quelques expressions peuvent aider :

- Prenez-garde (v.5)
- Prenez-garde à vous-mêmes (v.9)
- Soyez sur vos gardes (v.23)

- Prenez garde (v.33)
- lorsque vous entendrez... ne soyez pas effrayés
- lorsqu'on vous emmènera ... ne vous souciez pas
- lorsque vous verrez... qu'ils fuient

Jésus répond-il à la **première question** des disciples "Dis-nous, quand cela arrivera-t-il ?"

- en fin de discours, Jésus répond

32 Pour ce qui est du jour ou de l'heure, **personne ne les connaît**, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais le Père seul. 33 Prenez garde, restez éveillés, car **vous ne savez pas quand** ce sera le moment.

Jésus répond-il à la **deuxième question** des disciples : "Quel sera le signe annonçant la fin de toutes ces choses ?"

- c'est plus délicat :
  - le mot "signe" apparaît au pluriel  
Car des christs de mensonge et des prophètes de mensonge se lèveront ; ils donneront des **signes** et des prodiges pour égarer, si possible, ceux qui ont été choisis.
  - Jésus ne donne pas de "signe" : il utilise le mot signe à propos des faux prophètes
  - l'attente des disciples est déplacée, car les autres événements qui pourraient servir de signe sont ambigus
- guerres et de rumeurs de guerres
  - expression assez générale
  - "pas encore la fin"
- l'abominable dévastateur installé là où il ne doit pas être
  - allusion à Dn 9 (statue d'Antiochos Epiphanes dans le Temple)
  - mais ce "signe" est passé, et rien de très convaincant n'a été trouvé qui puisse correspondre du temps de Marc...
  - l'expression reste énigmatique : elle figure tout le vouloir et le pouvoir de la destruction...
  - puisqu'il faut fuir, ce n'est pas encore la fin (non plus)
  - la suite du texte le confirme (v.24): "APRÈS cette détresse"
- le Fils de l'homme

- la véritable réponse est ici
- elle n'est pas formulée comme un "signe"...
- mais comme la réalisation de la "fin"

On peut proposer trois parties pour ce long discours, de longueurs inégales :

1. Mise au point sur les signes de la fin : v.5-23
2. La venue du Fils de l'homme et le rassemblement des élus : v.24-27
3. L'incertitude sur le moment et l'appel à veiller : v.28-32

## **Mise au point sur les signes de la fin : v.5-23**

- a) risque d'égarement v.5-6
- b) guerres, tremblements de terre, famines v.7-8
- c) les persécutions v.9-13
- b') la détresse v.14-20
- a') risque d'égarement v.21-23

### **risque d'égarement (a et a')**

- Jésus déplace la demande de signes par les disciples.
- être en attente de "signes" risque de rendre vulnérables devant :
  - les faux messies (qui disent "c'est moi" ?)
  - les faux prophètes (qui disent "le Messie est ici")

### **détresse**

#### **(b)**

- || cela doit arriver, mais ce n'est pas encore la fin.
  - une forme de nécessité est exprimée ici ( $\delta\epsilon\tilde{\iota}$ . il faut)
  - cette nécessité semble plutôt liée à la violence du monde.
    - || Ce sera le commencement des douleurs de l'accouchement
      - commencement => reprend "pas encore" la fin
      - mais la détresse est interprétée comme le début d'un enfantement

- la partie (c) sur les persécutions, donne une clé de lecture de cet enfantement
  - pour "celui qui persévrera jusqu'à la fin",
  - cet enfantement est le salut : "il sera sauvé"

### (b')

C'est dans cette partie qu'on rencontre les expressions les plus énigmatiques, qui se rapprochent le plus des apocalypses.

Mais le contenu peut se résumer à "fuir la détresse", "en ces jours-là", non pour y échapper, mais pour attendre que le Seigneur y mette un terme à cause de ceux qu'il a choisis.

- l'accent est mis très fortement sur l'intensité de cette détresse-là, en ce qu'elle a d'unique
  - vocabulaire clé : "détresse"
  - "ces jours-là"
- cela a pour effet de préparer le v. 24 :
  - "MAIS en ces jours-là, APRÈS cette détresse-là"

On peut interpréter l'importance de cette partie (b'), qui est la plus longue, dans le contraste qu'elle construit avec la venue du Fils de l'homme.

### (c)

Au centre de la construction, Jésus annonce les persécutions et exhorte :

Prenez garde à vous-mêmes  
celui qui persévrera jusqu'à la fin sera sauvé.

- la première expression s'éclaire par la deuxième
  - prendre garde à soi-même ne consiste pas à éviter les persécutions (ni à les rechercher) mais plutôt à
    - ne pas s'inquiéter
    - dire ce qui sera donné à ce moment là

On a ici un écho à la parole de Jésus en Mc 8,35 "quiconque voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera."

v.10 : Il faut d'abord que la bonne nouvelle soit proclamée à toutes les nations.

Une autre "nécessité" est affirmée

- après la "nécessité" des guerres...
- la "nécessité" de la proclamation de l'Évangile à toutes les nations
  - dans le contexte de la recherche des signes de la fin
  - Jésus change la perspective : "d'abord"
  - au lieu de rechercher des signes, les disciples doivent proclamer l'évangile, même (surtout?) dans la persécution.
  - telle est la priorité (d'abord en un sens pas forcément chronologique)

## La venue du Fils de l'homme

Tous les verbes sont au futur dans cette partie, et il n'y a aucun impératif.

la structure est marquée par les conjonctions :

MAIS APRÈS... ALORS... ALORS

- description cosmique
  - soleil
  - lune
  - étoiles
  - puissances des cieux
- il ne s'agit pas tant de décrire un signe, que d'attester de la "fin" du cosmos tel qu'il est aujourd'hui.
  - le déclin des astres met en valeur la gloire du Fils de l'homme

Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec beaucoup de puissance, avec gloire

- allusion à Dn 7 (comme un fils d'homme) mais avec une inversion
  - en Dn 7, le Fils de l'homme va vers Dieu pour être intronisé
  - ici en Mc 13, il vient vers les élus et se manifeste à eux.
- il faut remarquer que le Fils de l'homme vient pour AGIR, afin de rassembler les élus
  - on pourrait s'attendre, dans une apocalypse, à jugement entre les justes et les mauvais
  - ici, tout le discours s'adresse à ceux qui doivent persévéérer pour être sauvés.

C. FOCANT (p.500)

La particularité du Fils de l'homme, selon Marc, est d'allier la puissance et la souffrance. En ce sens, il n'est pas conforme aux attentes apocalyptiques juives.

## L'incertitude sur le moment et l'appel à veiller

Les impératifs font un retour massif dans le discours à partir du v. 28

Laissez-vous instruire...

Veillez

Après avoir déplacé la question des signes de la fin, Jésus répond à la question "quand", en révélant l'incertitude sur le moment.

L'affirmation du rôle indépassable des paroles de Jésus (est capitale) [...] : ces paroles doivent guider le présent des croyants situés entre la proximité annoncée des événements de la fin et l'appel à veiller en fonction de l'incertitude quant au moment final

C. FOCANT p.504

Ce n'est pas tant en finale de l'évangile selon Mc que le temps de la mission des disciples est évoqué.

C'est ici, au chap. 13, juste avant la passion et le relèvement de Jésus.

Nous avons, en quelque sorte, au chap. 13, un discours "d'ouverture" (qui ne se trouve donc pas à la fin de l'évangile).

## En conclusion

Il semble donc qu'il faut interpréter le discours comme une exhortation reprenant un enseignement eschatologique, plutôt qu'un enseignement eschatologique qui intègre une exhortation.

Mc 13 interrompt le chemin de Jésus vers sa Passion :

- Jésus y annonce la "passion de la communauté"
  - persécutions à cause du nom de Jésus
  - pour l'annonce de l'évangile à toutes les nations
- Jésus déplace l'attente des signes
  - "quand" ?  
=> Vous ne savez ni le jour ni l'heure : Veillez !
  - quel sera le signe ?

=> Les signes et les prodiges sont trompeurs, mais le Fils de l'homme est proche

#### C. FOCANT (p.493)

Au désir qu'avaient les disciples d'une compétence, d'un savoir pour discerner les signes, Jésus substitue un devoir, celui d'annoncer l'évangile, tout en réservant la compétence pour l'accomplir à l'Esprit Saint et non aux disciples eux-mêmes. Il dépend tout de même d'eux de persévéérer à travers les épreuves pour être sauvés et faire partie du rassemblement des élus[...].